



Corinne HERAUD

RÉSURGENCES



Des images comme des résurgences,
souvenirs que l'on croyait perdus...

Dans les interstices de la mémoire se glissent parfois les images floues d'un temps qui ne reviendra plus, mais qui subsiste encore, sans que l'on en ait véritablement conscience, au fond de vieux tiroirs remplis de tout un fatras de choses inutiles, parmi de vieux souvenirs cassés, des rêves déchirés et autres coins de ciels impossibles à dater avec précision. Ces clichés jaunés par les strates des ans surgissent sans crier gare, et remontent à la surface à la vitesse de la lumière. Un mot, un regard, un paysage peut suffire à les ranimer. Une plongée dans les profondeurs aussi. Une « errance ». Et le temps d'un songe on s'aventure en des lieux jadis à peine entrevus, en des époques lointaines, désespérément lointaines...

Corinne Héraud immortalise ces images si difficiles à fixer – aussitôt retrouvées elles tendent à s'évanouir, et l'on se persuade alors qu'elles n'ont pas existé, ou ne sont que l'émanation de rêves fantaisistes.



« Voici mes «Errances», quelques passerelles vers l'inconscient, cette part que chacun refoule aux frontières de la raison. Elles se fendent, s'ouvrent comme pour nous permettre de respirer et de survivre dans cette plongée étrange.»



REPÈRES

*Corinne Héraud est née en 1971.
Elle vit et travaille à Pizieux (Sarthe).*

Galleries partenaires :
Galerie Courcelles, Paris 17e.
Galerie Balthazar, Clermont-Ferrand (63).

Actu :
«Errances» parmi les «Icônes Cathodiques»
à la galerie Balthazar, jusqu'au 12 octobre.



siw ihsnrob flog ub rsnoin zsi zshuf bnuo
bion ub seimili rogned uenimil sonom nu è

Ses « Errances » ont la couleur des photographies d'autrefois, le contour des souvenirs fugaces, une impalpable émotion les irise. Tout concourt dans ses images à nous transporter dans les méandres de notre propre conscience.

Apparaissent, baignés dans une douce langueur, des lieux abandonnés parfois hantés par une silhouette sombre. Ainsi cette pièce, une cuisine peut-être, envahie par les toiles d'araignée, désertée depuis des lustres mais qui garde comme en surimpression le souvenir de celle qui y a vécu toute sa vie. Ou bien cette demeure au bord de la route et qui au crépuscule se pare de mille ombres familières. Ou encore cette statue sur son socle encerclée par la végétation et qui nous appelle du fond des souvenirs.

La photographie de Corinne Héraud est une ouverture sur le songe, une machine à rêver qui entreprend, à l'instar d'une machine à remonter le temps, de faire le voyage à rebours, vers les images oubliées de notre inconscient. < VN